

ZeLab, accélérateur de projets

Économie. Cette filiale de la société Cisbio est née en avril 2017 avec pour objet d'apporter des compétences aux start-ups.

La signalétique n'est pas encore installée, mais les locaux potentiellement dévoués à ZeLab, l'accélérateur de start-ups de Cisbio Assays, sont disponibles. C'est au profit d'un réaménagement et de la modernisation des locaux de la société biotech du Gard rhodanien (lire par ailleurs) que l'espace s'est libéré.

« ZeLab, ce sont 10 % de locaux et 90 % de compétences, corrige quelque peu Pierre Chavagné, directeur général de Cisbio Assays est désormais président de ZeLab, la filiale à 100 % de Cisbio et accélérateur biotech et pharma. Avec cet accélérateur de porteurs de projets - je le préfère au terme start-up qui est plus connoté numérique -, nous sommes dans un engagement responsable : celui de transmettre ce que Cisbio a appris, d'autant que notre domaine, toutes les compétences sont ici. »

Commencé en novembre 2016 le projet a pris tournure en avril dernier avec la création de la structure juridique de ZeLab. « ZeLab a été montée avec la société BLF (Better Life Factory), installée à Uzès depuis deux ans et demi. C'est un accélérateur généraliste d'entreprises. » « On est vraiment dans le mentorat. Nous partons du

projet pour aboutir à une TPE (Très petite entreprise) viable. Cela doit aboutir au premier chiffre d'affaires de la société », insiste Pierre Chavagné.

Quatre à cinq porteurs de projet par an

Pour la première promotion 2016, deux sociétés sur les dix-huit candidatures auditionnées ont été retenues. La première, C4 Diagnostic vient de signer (lire ci-dessous), la seconde devrait le faire dans les semaines à venir. Parmi les trois start-ups qui ont déjà candidaté en 2017 et rencontrées les responsables de ZeLab, deux ont un profil intéressant. « C'est l'effet d'amorçage. Il y a beaucoup de chose à faire en Occitanie. On part sur l'accueil de quatre à cinq porteurs de projets par an. Aujourd'hui, nous n'avons pas la taille pour accepter dix entreprises. ZeLab a un potentiel de développement, mais on veut construire brique par brique et rester spécialisés dans ce que l'on sait faire autour des médicaments, la santé humaine, les déserts thérapeutiques ou l'oncologie. »

En mettant à disposition ses équipements scientifiques, son expertise managériale, R & D, sa capacité à aider les entreprises à lever des fonds pour



■ Pierre Chavagné, président de ZeLab, l'accélérateur de Cisbio Assays.

PHOTO MIKAËL ANISSET

mener à bien leur projet et ses réseaux, ZeLab propose une « offre globale ». « Le réseautage fonctionne très très bien dans le Gard », constate Pierre Chavagné. « L'effort de proximité qui caractérise Cisbio, on veut le garder pour ZeLab », ajoute François Degorce, directeur de la stratégie, du marketing et de la communication de Cisbio.

XAVIER ROUSSEAU
xrousseau@midilibre.com

Accélérateur et non incubateur

Pierre Chavagné et François Degorce y tiennent, ZeLab est un « accélérateur » de projets et « non un incubateur » de projets. « L'incubateur porte un projet de A à Z, l'accélérateur vient après l'incubateur. ZeLab est un véritable apport d'expertises. »

La sélection des start-ups

passer par « l'assurance que l'on produit bien des produits. Au lieu d'avoir un conseiller, les chefs d'entreprise ont un véritable partenaire industriel », confirme le président de ZeLab. « D'abord, on voit si on peut aider et après si on est 100 % en confiance sur la production. »

CANDIDATER

Finalisation

S'il est possible d'intégrer ZeLab à tout moment de l'année, le processus de sélection des candidats se fait en trois étapes : remplir le questionnaire sur www.zelab.cisbio.com ; faire que le profil de la start-up corresponde à l'offre de ZeLab avant d'avoir un rendez-vous devant un jury au siège de Cisbio ou à distance par Skype ; élaborer ensemble le programme d'accélération, ses modalités et fixer une date de démarrage, si la start-up est sélectionnée.

Mais n'importe quelle start-up ne peut être candidate. Il faut déjà qu'elle travaille aux domaines biotechnologiques et pharmaceutiques développés par Cisbio. Ensuite, pour être candidat à ZeLab, il est nécessaire d'avoir « un candidat produit », d'avoir une problématique de finalisation de recherche et développement (R & D), d'industrialisation ou bien de commercialisation (marketing et export) et d'être ouvert à l'entrée d'investisseurs dans son capital.

► Contact : Guillaume de Rouville au 06 72 10 69 79 ou sur zelab.cisbio.com.

Deux cent dix salariés

Cisbio Assays, dont le siège est situé au Parc régional d'activités économiques (PRAE) Marcel-Boiteux, sur la commune de Codolet, poursuit son développement dans les produits et les technologies utilisés pour la recherche pharmaceutique et le diagnostic *in vitro* humain. Désormais la société possède même une animalerie homologuée pour ses recherches en laboratoire. Outre des équipes commerciales basées en Europe, aux États-Unis (Bedford), en Chine (Shanghai) et au Japon (Tokyo), complétées par soixante distributeurs à travers le monde, la société gardoise compte aujourd'hui deux cent dix salariés, dont cent soixante-dix à Codolet. Quarante chercheurs font partie de son effectif, permettant ainsi le dépôt de plus de vingt brevets.

En un an, de 2015 à 2016, Cisbio Assays a vu son chiffre d'affaires passer de 40 à 42 M€, dont 10 % consacrés à la recherche et au développement. Elle s'est définitivement positionnée sur les marchés extérieurs, puisque 96 % de sa production part à l'exportation.

« On améliore la technique de Louis Pasteur »

Start-up. C4 Diagnostic, basée à Marseille, est la première société soutenue par le ZeLab de Cisbio.

La société marseillaise C4 Diagnostic est toute jeune. Fondée cette année par Younes Lazrak (39 ans), Émilie Fugier (37 ans) et Sam Dukan (49 ans), elle compte désormais deux personnes de plus. Les uns et les autres ont mis leurs compétences scientifiques en recherche fondamentale et dans le diagnostic *in vitro* pour créer une start-up qui développe une technologie, qui lui permet en utilisant le métabolisme naturel des pathogènes de les marquer de manière spécifique par des sondes fluorescentes ou colorimétriques.

« Aujourd'hui, on traite des échantillons de patients que l'on étale sur des boîtes de Pétri et on attend que cela pousse. Cela prend quinze jours pour la tuberculose et une semaine pour la maladie du légionnaire. Demain, avec notre technologie, les bactéries seront plus visibles et on aura juste à attendre vingt-quatre heures. On va très vite, on est très sensible et très spécifique. On améliore la technique de Louis Pasteur (1822-1895) », vulgarise, Younes Lazrak. C4 Diagnostic a d'ailleurs été récemment sélectionné



■ Les trois fondateurs de C4 Diagnostic : Émilie Fugier, Younes Lazrak et Sam Dukan. PHOTO DR

comme finaliste de la neuvième édition du concours international Universal Bio-tech Innovation Prize.

3 M€ de fonds à lever

Première « locataire » de ZeLab, C4 Diagnostic a trouvé avec l'accélérateur de Cisbio un vrai partenaire à la fois « dans la recherche de fonds et les compétences ». « Leur sou-

tiennent porte sur plusieurs volets techniques très intéressants pour nous, dont l'acquisition de la certification européenne Iso 13 485 pour le marquage des produits diagnostics, détaille Younes Lazrak. Ils nous aident en R & D, avec une machine qui normalement coûte 40 000 € et à laquelle nous pouvons accéder chez eux, et ils nous

donnent des coups de main dans la planification de notre projet. ZeLab nous apporte énormément de compétences auxquelles on ne pourrait pas accéder en tant que start-up. »

Côté financier, la PME marseillaise démarre avec 354 000 € : 108 000 € des fondateurs ; 135 000 € des amis et familles des trois associés ;

80 000 € de Cisbio et une subvention de 30 000 € de Bpi-France (Banque publique d'investissement). « La pré-industrialisation de notre premier produit fini se fera en mars 2018, avant sa vérification et sa validation clinique. Il ne sera alors commercialisé vers les hôpitaux qu'en septembre 2018. On a donc besoin de 3 M€ supplémentaires pour aller plus loin. Nous sommes en pleine discussion pour une levée de fonds au premier trimestre 2018. Le fait d'avoir intégré ZeLab nous apporte une crédibilité supplémentaire. »

Le partenariat avec ZeLab va durer un an. « On accélère nos porteurs de projets entre six mois et un an, une fois que l'on a compris ce qu'ils veulent », confirme Pierre Chavagné, président de ZeLab.

Le temps pour C4 Diagnostic de se structurer, d'emmagasiner de l'expérience dans tous les domaines grâce aux interventions de ZeLab et de se développer pour pérenniser la structure. « Pour une start-up, passer la première année de vie c'est le plus important », insiste Younes Lazrak.

X. R.